

ÉDUCATION

Causerie Collège : un temps d'échange pour les parents

Animées par APASO (association pour la prévention l'accueil le soutien et l'orientation) et impulsées par la Mission Famille de la Ville de Paris, les " *Causeries Collège* " sont un moment d'échanges entre parents et d'informations auprès de professionnels sur les questions que suscite l'entrée au collège. Les parents de cours moyens et les parents du collège qui souhaitent partager leur expérience de l'entrée en 6^e sont invités à y participer.

La troisième Causerie "autour du collège" aura lieu le 29 juin de 14h à 16h.

La participation du centre social Didot-Broussais et des conseillères principales d'éducation du collège François Villon permettra d'échanger sur les activités en dehors du collège, sur les temps extra-scolaires et les vacances. Une prochaine " *Causerie* " aura lieu en septembre ou début octobre pour échanger avec les parents sur leurs impressions et interrogations juste après la rentrée.

Tous ces espaces sont libres et gratuits. L'association Afrique Partenaires Services sera présente pour assurer la médiation avec les parents d'origine d'Afrique subsaharienne.

Collège François Villon
10-16, avenue Marc Sangnier
Métro Porte de Vanves

APASO-Paris
6 rue Auguste Cain, bat 11
Tél. : 01 40 47 55 47
Apaso-paris@apaso.fr

ÉVÈNEMENT

Les enfants rescapés de Buchenwald

Du 10 au 20 mai dernier, la mairie du 14^e a accueilli l'exposition « *A la vie !* » de l'Œuvre de Secours aux Enfants (OSE), consacrée aux enfants et adolescents survivants du camp de Buchenwald.



Lorsque les soldats américains pénètrent dans le camp de Buchenwald, le 11 avril 1945, ils sont stupéfaits de découvrir un millier d'enfants et adolescents parmi les détenus survivants.

Le gouvernement français, dirigé par le Général de Gaulle, propose d'en accueillir 537. 426 d'entre eux furent confiés à l'OSE, qui les prit en charge, d'abord au préventorium d'Écouis, puis dans ses diverses maisons d'enfants, afin de leur permettre de revenir à la vie. Parmi ces jeunes, on compte Elie Wiesel, écrivain et prix Nobel de la paix, ou encore Israël Meir Lau, ancien Grand Rabbin d'Israël.

Une partie des enfants de Buchenwald choisit de s'établir en France, leur nouvelle patrie d'adoption, tandis que

d'autres émigrent en Palestine et aux États-Unis. Aucun d'entre eux n'oubliera cependant cette période qui fut pour eux un véritable retour à la vie. De même, la reconnaissance et la gratitude qu'ils ressentent à l'égard de la France et de l'OSE ne se sont jamais démenties tout au long de leur vie.

L'exposition « *A la vie !* » retrace, en une centaine de documents et photographies, quelques-uns de ces destins d'enfants, tout à la fois singuliers et emblématiques, depuis leurs vies d'avant jusqu'à leur reconstruction après la guerre.

Les « enfants de Buchenwald », comme ils se nomment eux-mêmes, ne se sont jamais quittés et forment jusqu'à aujourd'hui une véritable famille. ■

« NOUS VIVIONS COMME DES FRÈRES »

Né en Pologne en 1929, Armand Bulwa a été déporté pendant plus de cinq ans et libéré à Buchenwald le 11 avril 1945. Il a été confié à l'OSE à son arrivée en France. « *Je leur serai redevable jusqu'à la fin de mes jours. Quand l'OSE nous a pris en charge, j'avais 16 ans. Nous étions 25, nous vivions comme des frères, nous étions très soudés. Aujourd'hui nous ne sommes plus que 10* », se souvient-il.

Armand Bulwa est à l'initiative de cette exposition : « *J'ai suggéré à Katy Hazan, historienne et responsable du service des archives de l'OSE, de faire un livre sur les enfants de Buchenwald, car j'avais énormément de documents d'archives. Je suis toujours émerveillé de voir qu'on n'a pas oublié et que les gens s'intéressent à cette exposition. Ça me fait chaud au cœur* ».

Aujourd'hui, Armand reste très attaché à la transmission de la mémoire. Cela fait 21 ans qu'il s'investit dans les collèges et les lycées pour parler de la Shoah avec les jeunes.